

§ II- LETTRES, N°445

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°203

AU T. R. P. GUERITTOT, N°1

+

Copie de ma lettre au R.P.G.. (16 Octobre 18--)
en ce qui touche l'affaire de Belgique.

J'arrive à la question. Plus j'y songe (---)
bon Dieu, plus je m'affermis de la pensée (---)
ne pouvons et ne devons pas sortir de la l(---)
de conduite que nous ns sommes tracée, que vous connais-
sez et que vous avez trouvée, comme nous, la meilleure:
Attendre que les Supérieurs eux-mêmes nous fassent cette
proposition, les consulter ensuite sur le sujet qu'ils
nous présentent, et, après cela, juger. Je vous avoue
que j'ai de tout cela plus de frayeur que d'autre chose:
frayeur de ne pas bien voir ni bien faire la volonté de
Dieu, ce que nous voulons uniquement; frayeur d'ouvrir
les portes à des mécontentements qu'il serait plus par-
fait peut-être d'étouffer ou de laisser s'éteindre,
frayeur de contribuer, en quoi que ce soit, à jeter la
désunion ou le désordre de une communauté que j'estime,
que j'aime même, sans la connaître beaucoup, car, en-
un fait de ce genre ne pourra pas se passer sans de
très graves contre-coups. Je veux donc laisser agir Dieu
et lui tout seul. Peut-être en aurez-vous de la peine,
mais ma conscience est telle, et vous m'approuverez,
j'en suis sûr, de ne suivre que ma conscience en une
quest(---) aussi délicate et dont j'aurai, en très g(---)
la responsabilité

Mes sentiments sont ceux de la R. Mère. C'est
mot à mot la voie que nous avons suivie pour cette pau-
vre S^r de Marney que nous garderons peut-être parcequ'elle
désire tant rester et que tout est en règle avec ses
supérieurs et avec Monseigneur."

